

MERCIER-LACOMBE

Dans l'Ouest algérien MERCIER-LACOMBE est situé à 36 Kilomètres de Sidi-Bel-Abbès, son chef lieu d'arrondissement, sur le chemin de Tlemcen à Mascara.



Climat semi-aride sec et froid.

Mercier-Lacombe est situé dans une cuvette à l'Est du Djebel Oulad-Sliman et au Sud du djebel Guetarnia, entre Sidi-Bel-Abbès et Mascara, à une altitude de 548 mètres. Des sources abondantes donnaient une eau d'excellente qualité. Températures de 10 °C au-dessus de zéro en hiver avec, en été, une chaleur étouffante atteignant 38 °C.

HISTOIRE

En ce lieu se trouvait un ancien cimetière romain et des tombes berbères. De plus, en labourant les terres, il a été trouvé des morceaux de poterie et pièces de monnaie ancienne confortant la thèse d'une présence donatque (4^e et 5^{ème} siècles).

Présence française 1831 – 1962

Les événements militaires qui s'étaient succédé sans interruption depuis le 4 janvier 1831, date de la prise de possession d'Oran par le général Damrémont, n'avaient pas permis de s'occuper sérieusement de colonisation.

Quelques années avant la fondation du poste de Sidi-Bel-Abbès, Abd-El-Kader étant venu camper sur le petit mamelon où l'on voit aujourd'hui la redoute, son armée fut tellement décimée par les fièvres qu'il fut obligé de plier ses tentes et d'aller s'établir à 3 000 mètres plus loin, sur une hauteur, près du marabout de Muley-Abd-El-Kader .

Ce ne fut guère qu'à la fin de l'année 1845 que, grâce à l'activité et à l'énergie déployées par le général Bugeaud, aidé des généraux Lamoricière et Cavaignac, et du colonel Péliissier, la province d'Oran se trouva à peu près pacifiée.



Le centre de population de Sfifef (ou Sfizef), créé par arrêté du 28 février 1874, prend le nom de Mercier-Lacombe par décision du 1er juin 1875. Il est érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 8 juillet 1885.

Il avait pour annexe le hameau :

MULEY ABD-EL-KADER : Le hameau de MULEY ABD-EL-KADERE, établi vers 1865, est renommé BOULET par décret du 19 janvier 1889.



La commune était aussi le siège de la Commune Mixte de la Mekerra.

Le village de Mercier-Lacombe a été créé, en 1874, dans la tribu des Ouled-Sliman, au lieu dit Sfifef. Il formait une section de la Commune Mixte de la Mekerra. Dans sa session de décembre 1874, le Conseil général émit le vœu suivant qui fut adopté :



Gustave MERCIER-LACOMBE (1815/1874), Préfet civil du second empire et conseiller d'État, directeur général des affaires civiles et financières (1861) imprima une vigoureuse impulsion à la colonisation de l'Algérie. Son nom est donné au village par le conseil général d'Oran sur proposition de son neveu Jean-Baptiste NOUVION, préfet d'Oran.

« Pour perpétuer la mémoire des soldats illustres qui ont conquis l'Algérie à la France, ainsi que des fonctionnaires habiles qui en ont assuré la possession, en organisant, au milieu d'innombrables difficultés, les services civils, garanties de la conquête et des droits des citoyens de toute origine, le gouvernement, depuis plusieurs années, a eu l'heureuse pensée de donner aux villages de récente création des noms tels que ceux de Bugeaud, Duperré, Damrémont, Valée, Lamoricière, Bosquet, Cassaigne, Renault, Guyotville.

« Je crois aller au-devant de vos désirs en vous proposant de prier le Gouvernement de doter l'un des centres projetés du nom populaire de l'un de nos plus regrettés directeurs généraux : M. Mercier-Lacombe. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que c'est à cet ancien administrateur, puissamment aidé du général Lamoricière, que notre département doit ses quatre premiers et plus beaux villages : Fleurus, Misserghin, Valmy, Arcole.

« En quittant notre département pour occuper les positions les plus élevées dans l'administration algérienne et dans la métropole, M. Mercier-Lacombe n'a cessé d'honorer notre département de sa haute sollicitude. Proposer au Gouvernement d'inscrire son nom dans le catalogue des hommes éminents qui ont marqué le plus utilement leur passage dans la Colonie, c'est demander un acte de justice et la récompense d'incontestables services, en même temps qu'un encouragement à leurs successeurs dans la difficile mission qu'ils ont à remplir ». Signé : *PICAT*

Ce vœu fut pris en considération par le Gouvernement général qui invita le Conseil général à donner le nom de Mercier-Lacombe à l'un des deux villages récemment créés du Sfifef ou de Hammam-Bou-Hadjar. L'assemblée départementale, après avoir consulté M. le Préfet, proposa, dans sa séance du 24 avril 1875, de donner ce nom au centre de Sfifef, et, le 1^{er} juin suivant ce choix fut sanctionné par l'Autorité supérieure.



Le pistachier de l'Atlas (famille des térébinthacées), connu sous le nom de BETOUM (El batma pour les autochtones) ou Arbre de fer, approche les six siècles d'âge ; il a été classé le 13 juillet 1912 dans les sites et monuments naturels à caractère artistique.

Le territoire de centre a une contenance de 2 319 hectares 68 ares, sur lesquels 177 ha 29a 70 ca sont des propriétés privées ; le restant a été divisé en 47 lots agricoles et 53 lots industriels. De très belles sources alimentent le village et sont, en outre, utilisées à l'irrigation des jardins. Les terres sont généralement bonnes, quoique très sablonneuses sur quelques points. Huit familles alsaciennes-lorraines ont été installées à Mercier-Lacombe

Sa population est de 231 habitants, possédant 150 têtes de bestiaux et 200 instruments agricoles. Il a été construit 63 maisons, planté 3 200 arbres et cultivé 884 hectares.

Ce centre a pris, en peu de temps, un développement considérable et deviendra certainement, dans un avenir rapproché, un des centres les plus importants du département. Ce qui lui manquait le plus dans les débuts, c'était une bonne voie de communication avec Sidi-Bel-Abbès d'un côté, et Mascara de l'autre. Grâce aux travaux faits sur la route de Tlemcen à Mascara, cet inconvénient tend à disparaître rapidement.

L'Etat, outre l'aménagement des eaux, a fait construire une école, un lavoir et un abreuvoir, et exécuter des travaux de nivellements, empièvements, plantations et canaux d'irrigation des jardins. Le presbytère et l'église sont en construction.

Enfin le département, de son côté, fait construire une gendarmerie.

Les dépenses faites par l'Etat pour les travaux se sont élevées à 96 500 francs et celles pour les indemnités d'expropriation à 10 830 francs. Il a été cédé, en outre, aux indigènes, en compensation des terres qui leur ont été prises, 1 359 hectares prélevés sur les forêts de Guetarnia et de Bou-Yethas.

Les terres expropriées appartenaient aux indigènes du douar-commune de Sfisef.

En 1887, quelques années après sa création, Mercier-Lacombe était déjà une grosse bourgade de la commune mixte de la Mekerra, qui s'étendait jusqu'à Ténira et réunissait une population de 14 325 habitants des douars environnants.



LA COMMUNE MIXTE DE LA MEKERRA (Résidence de l'Administrateur SIDI-BEL-ABBES)

Créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874, elle comprenait notamment les centres de Boukhanefis, Sidi Ali-Ben-Youb, Ténira et Sfisef. Elle est amputée par la création de la commune mixte de Boukhanefis le 10 juillet 1875. Celle-ci lui est réunie par arrêté du 12 juin 1888. La commune mixte est à nouveau modifiée par arrêtés des 30 juillet 1875 et 24 février 1876.

Sa composition au tableau de 1882 : 17 070 habitants dont 1 273 français – Superficie : 131 732 hectares (ha) ;

MERCIER-LACOMBE, centre : 1 093 habitants dont 425 français – Superficie 2 332 ha ;
 ZEROUELA, centre : 777 habitants dont 348 français – Superficie : 2 310 ha (en comprenant les *
MULEY ABD-EL-KADER, hameau : * ;
 BAUDENS, centre : 719 habitants dont 241 français - * ;
 TENIRA, centre : 636 habitants dont 259 français - * ;
 HAMYAN, douar et 1 100 ha de la forêt de BOU-YELAS : 1 143 habitants – Superficie : 14 907 ha ;
 ATAMENIA et OULED GHAZZI, douars : 1 121 habitants - Superficie : 5 573 ha ;
 MAHDID, fermes et douar : 574 habitants – Superficie : 5 905 ha ;
 NEMAÏCHA, douar et partie nord douar Ouled RIAB : 1 076 habitants – Superficie : 5 997 ha ;
 TILMOUNI, douar : 1 494 habitants – Superficie : 16 121 ha ;
 BOU-DJEBÂA, douar : 1 562 habitants – Superficie : 15 056 ha ;
 OUED-MEBTOUH, douar : 2 242 habitants – Superficie : 21 821 ha ;
SFISEF, douar : 2 327 habitants – Superficie : 14 155 ha ;
 TELIOUM, douar : 2 296 habitants – Superficie : 21 295 ha ;
 Forêt de TENIRA du douar MESSER : Superficie : 8 570 ha ;

Village de **MERCIER LACOMBE**

- Auteur Edgar SCOTTI -

Source : http://alger-roi.fr/Alger/mercier_lacombe/textes/1_mercier_lacombe_algerianiste124.htm

...Le village prit le nom d'un ancien administrateur civil de l'Algérie.

Plusieurs voitures assuraient le service des messageries entre Mascara et Sidi-Bel-Abbès, avec un service spécial de jour entre le village et la ville de la Légion étrangère, distante de 38 km. En 1900 Mercier-Lacombe était encore éclairé au pétrole. C'était un village agricole, offrant diverses potentialités en matière de céréaliculture, de viticulture et plus tard en 1947, de culture de la betterave.



Il ne fallut pas plus de trente ans après sa création pour que Mercier-Lacombe devienne un village organisé où les fellahs descendus des douars trouvaient du travail, des soins médicaux avec des possibilités d'ouvrir des échoppes et surtout d'échanger leurs produits au marché du lundi.

Ce chef lieu de commune connut immédiatement après sa création, un important développement démographique avec 2 089 habitants en 1887, et 2 801 en 1900 dont 1 041 européens ; tandis qu'il y en avait 3 750 dont 1 381 venus de France et des pays méditerranéens quelques années plus tard, en 1908.



Etablis dans une zone de passage, les habitants de cette petite ville se cherchaient déjà un avenir dans la céréaliculture et surtout, par la suite, dans la viticulture. Les rendements des céréales étant jugés trop aléatoires, les agriculteurs de Mercier-Lacombe s'orientèrent vers la viticulture qui servait déjà, en 1900, de support à toute une gamme d'activités commerciales et industrielles, s'ajoutant à une activité de meunerie basée sur l'excellente qualité des farines de blés tendres de Tuzelle.

Au début du siècle, Mercier-Lacombe avait déjà un vignoble de 700 ha donnant 12 000 hectolitres d'un vin rouge très apprécié pour sa forte coloration et une teneur alcoolique voisine de 13 à 14° apportées par des cépages comme le Carignan, le Mourvèdre, le Morastel et l'Alicante-bouschet.

Du fait de leur évolution vers la viticulture, ces agriculteurs employaient une nombreuse main-d'œuvre autochtone venue des douars environnants. Un demi-siècle plus tard, sur les collines entourant Mercier-Lacombe, les rangées de ceps s'alignaient sur 3 800 ha. L'Algérie n'exploitait pas encore son pétrole, son économie était celle d'un pays accompagné et les 18 millions de quintaux de blé récoltés en année favorable ne permettaient pas de nourrir ses dix millions d'habitants.

Avec le morcellement, après partage des biens fonciers des agriculteurs fixés depuis 1900, les rendements des céréales cultivées en assolement biennal, soumis aux caprices du climat et notamment de la pluviométrie, ne permettaient plus de faire vivre une famille.



Manifestation à connotation sociale du 2 mars 1937 à MERCIER-LACOMBE que certains, à dessein, tentent de faire croire qu'il s'agit d'un autre combat, celui de la lutte contre le colonialisme... Que dire alors des grèves qui ont eu en Algérie après 1962 !

Ce nouveau vignoble de 3 800 hectares était alors partagé entre 64 viticulteurs parmi lesquels de nombreux descendants de ceux qui étaient déjà à Mercier-Lacombe à la fin du 19^e siècle. Cultivant en moyenne, selon leurs traditions et leurs conceptions, une soixantaine d'hectares, chacun de ces agriculteurs vivaient et faisaient vivre de la vigne une nombreuse population locale à laquelle ils distribuaient des salaires, certes toujours insuffisants. Comme en témoignent les noms de ces viticulteurs, la vigne joua un rôle déterminant dans le maintien à Mercier-Lacombe de ces familles. Ainsi que Pierre Berthault l'écrivait : « *La vigne attache l'homme au sol, développe le peuplement. Il suffit pour s'en convaincre de considérer la situation réciproque des villages du Sahel, de la Mitidja et des régions céréalières des Hauts Plateaux ; alors que les premiers respirent l'aisance, les seconds se dépeuplent et voient leurs maisons tomber en ruines* ».



Un domaine de MERCIER-LACOMBE en 1935

En 1956, sur ces 3 800 ha de vignes, Mercier-Lacombe produisait 170 554 hl de vin dont 8 856 de vin blanc, soit en moyenne 44 hl par hectare.

La Sucrierie-distillerie de MERCIER-LACOMBE

En 1946, 10 hectares de betteraves sucrières étaient cultivés à titre expérimental. En 1953, l'unique sucrierie d'Afrique du Nord était construite à Mercier-Lacombe. Sa réalisation était entièrement due à l'esprit d'initiative et au courage d'un industriel et de quelques agriculteurs, fils et petits-fils des premiers habitants de cette ville de 10 000 personnes, parmi lesquels 1 000 européens.

Ce projet répondait à divers besoins mis en évidence par le souvenir de la grande pénurie de sucre qui affecta l'Algérie durant la Seconde Guerre mondiale :

- Importance du sucre dans l'alimentation des populations musulmanes et accroissement constant de la consommation (57 000 tonnes en 1848, 142 000 tonnes en 1953) ;
- Nécessaire augmentation de la productivité des sols ;
- Diversification de la production agricole par ajout d'une culture industrielle ;
- Industrialisation de l'Algérie par le biais d'une culture non irriguée introduite dans la rotation des cultures avec la suppression des frais d'entretien de la jachère ;
- Intéressement des agriculteurs musulmans à la production des betteraves.



Mercier-Lacombe, durant la campagne 1955-1956, il y eut 78 agriculteurs dont 50 propriétaires musulmans qui investirent dans la betterave à sucre cultivée sans recourir à l'irrigation. La betterave offrait alors des perspectives de diversification et d'industrialisation tout en répondant à une importante demande en sucre de la population. La succession des événements d'Algérie ne permit pas la poursuite d'une initiative qui, par le rôle qu'elle pouvait jouer dans la fixation de la main-d'œuvre, le désherbage et la productivité des sols, répondait pourtant à l'urgente nécessité de combler des besoins alimentaires. Avec la suppression de ces productions auxquelles les Algériens sont très attachés, le pays se privait d'une industrie sucrière qui lui fait toujours défaut.

AGRICULTEURS et VITICULTEURS :

Veuve AILLAUD ; Mlle BLANCHET ; Veuve DURAND ; Veuve MARSAN ; Veuve RELIAUD ; PAYRI née ROSAN ; SCHLEPP ; SERBERA ; MM. AIME ; ALBERT ; ANDRE ; AUGUSTIN ; BENTEKHICI ; CELLE ; CERVERA ; CHABERT, GAILING ; GONON ; HOUDOU ; LAFFORGUE (André et Paul) ; LAHSSEN ; LAVAL ; LOPEZ ; LOUET ; MANDEVILLE ; MARSAN ; MAURIS ; MEKIKI ; NOUZILLE ; OUSSOUAS ; PARRA ; PAYRI ; PEREZ ; PERRET ; PERRIN ; PICARD ; POTTIER ; QUERCY ; RELIAUD ; RIBIER ; RIGAUD ; ROSAN ; ROUGER ; ROZAN ; RUIZ ; SALLELES ; TOURNIER ; VIRY ; VUILLEMAIN.

LES VITICULTEURS AUDOIS

Attirés dans la région de Sidi-Bel-Abbes par les perspectives offertes par la viticulture, des vigneronns de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et de la Haute-Garonne, s'y établirent très tôt et bien avant la crise phylloxérique de 1878.

Des viticulteurs du Minervois arrivèrent à Mercier-Lacombe avec leurs cépages régionaux. Pour les familles Lafforgue, Reliaud, Rigaud, Rosan, Rouger, la vigne faisait partie de leur patrimoine culturel, de leurs traditions. Ces hommes, ces femmes conduisaient leurs ceps en cordons doubles, de Royat ou en gobelet, ils soignaient leur vigne, suivaient tous les stades de sa végétation, du débourrement jusqu'à la véraison et la maturation. Ils veillaient sur le déroulement des fermentations et s'entendaient sur la finesse du bouquet de leurs vins, sur le grenat de la robe de l'Alicante-Bouschet, et sur l'incomparable velouté de la « longueur en bouche » des grenaches. La vigne constituait pour eux le seul moyen de tirer des ressources de sols légers et peu profonds.

Ce n'est pas mésestimer le peuple algérien que de respecter l'histoire et la mémoire de ces paysans arrivés du Languedoc avec leurs boutures de Carignan, Cinsault, Mourvèdre et Morastel. Après les difficultés de l'installation dans des abris sommaires, il y eut la participation des enfants du village aux deux grands conflits mondiaux, leurs hécatombes et leurs cortèges de privations. Mais qui se souvient aujourd'hui des épidémies et notamment de celle de typhus qui affecta en 1941 une grande partie de la population de Mercier-Lacombe? Durant cette funeste période de l'armistice, le village, déjà affaibli par les rigueurs du ravitaillement en produits de première nécessité : semoule, sucre, viande, pommes-de-terre, dut faire face à ce fléau. Une lugubre atmosphère de deuil s'imposait à tous ceux qui traversaient ce centre où toutes les familles avaient un ou plusieurs de leurs membres en soins à la maison ou dans les hôpitaux. C'était cela aussi l'Algérie !

MERCIER - LACOMBE



ETAT CIVIL

- Source ANOM -

- Première naissance** : (1876) JOSEPH Abd-el-Kader (*issu d'un mariage mixte*).
- Premier mariage** : (1875) M. MADRID Laurent (*journalier né à Alger*) avec Mlle PEREZ Térésa (*née en Espagne*) ;
- Premier décès** : (1875) de SCHMITT Alphonse (*âgé de 16 mois né en Alsace*).

Et aussi un panel des premiers actes de la commune :

- 10/09/1875 : Décès de M. BOUTELOUP Jules (Entrepreneur – 55 ans), natif de l'Yonne ;
- 18/09/1875 : Décès de Mme ROHRIG Barbe (58 ans), native d'Alsace ;
- 03/10/1875 : Décès de ZIEBOLD Louis (7 ans), natif d'Alsace ;
- 20/01/1876 : Mariage de M. DUCLAUX Victor (*cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle FOUERTE Marie (*native d'Alicante en Espagne*) ;
- 22/01/1876 : Mariage de M. SOLER Pedro (*cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle ROYO Joaquina (*native d'Espagne*) ;
- 16/02/1876 : Mariage de M. BRUCK Joseph (*cultivateur né en Bavière (RFA)*) avec Mlle NUSSBAUM Thérèse (*native d'Alsace*) ;
- 09/05/1876 : Mariage de M. BUCHER Valentin (*cultivateur né en Alsace*) avec Mlle REBMANN Ursule (*native de la Meurthe*) ;
- 14/06/1876 : Décès de Mlle GAZEAU Marie (17 ans) native d'Algérie ;
- 06/09/1876 : Décès de Mme BLOTTIERE Catherine (60 ans), native de l'Orne) ;
- 07/11/1876 : Décès de Mme SALLELES Julie (52 ans), native du Tarn ;
- 25/02/1877 : Décès de PERALDI Bonaventure (12ans), natif des Alpes Maritimes ;
- 09/04/1877 : Décès de GONZALEZ Diego (3 ans), natif d'Almería en Espagne ;
- 12/05/1877 : Mariage de M. NOUZILLE René (*cultivateur natif des Deux-Sèvres*) avec Mlle SAMACOITS Jeanne (*native des Basses Pyrénées*) ;
- 14/08/1877 : Décès de Mme JARQUE Ramona (40 ans), native d'Espagne ;
- 17/10/1877 : Décès du Légionnaire DAGON Jacques (28 ans), natif d'Alsace ;
- 27/10/1877 : Mariage de M. NUSSBAUM Balthasar (*cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle GUTH Louise (*native d'Algérie*) ;
- 21/11/1877 : Décès de JACQUOT Charles (30 mois), natif des Vosges ;
- 24/11/1877 : Décès de Mlle BALTHAZARD Marie (16 ans), native des Vosges ;
- 25/11/1877 : Décès de QUERY Louis (2 ans), natif du Doubs ;

Quelques Mariages relevés

(1899) AGUILA Diego/ABAT Joaquina -(1901) ALBEROLA Ciro/MIRALLES Antonia -(1900) ALBRAND Jean/FIEROBE Berthe -(1903) ALMARCHA Antonio/RAMOS Juana -(1898) AMIEL Louis/PERROT Marie -(1897) AMIEL Pierre/FAGET Marie -(1885) AMOROS Antonio/SALLELES Angeline -(1901) AMSELLEM Jacob/KRIEF Alia -(1881) ARGENCE J. Baptiste/FLANDIN Marie -(1894) ARNAS Francisco/DE PIEDRA Maria -(1899) ARTERO Alonso/QUESADA Isabel -(1897) AYACHE Mouchi/SAMOUN Dina -(1891) BAIEN Juan/GARCIA Pipa -(1901) BARROIS Alexandre/LAURENT Marie -(1892) BEN SANNOUN Messaoud /KRIEF Hana -(1888) BERNAD Silvestre/CASCALES Maria -(1889) BERNAT Pascual/CASCALES Teresa -(1889) BETREMIEUX Léon/CARDONA Maria -(1894) BEVALET Anatole/DURAND Mathilde -(1885) BIGEX Auguste /HUDELAINE Marie -(1898) BRIAN Jean/SERBERA Manuela -(1886) BROTONS Pablo/LOPEZ Maria -(1891) BRU Joseph/FAGET Elise -(1903) BRUGUIER Alphonse/PERES Antonia -(1876) BUCHER Daniel/ZIEBOLD Marie -(1876) BUCHER Valentin /REBMANN Ursule -(1904) CANDES Michel/RELIAUD Cécile -(1904) CAPEL Juan /PEREZ Joséphine -(1891) CARASCO Miguel/GAZEAX Louise -(1902) CERDAN José/AVARGUEZ Elvira -(1887) CESIONESI Luigi/ZIEBOLD Madelaine -(1891) CHEBILLE Jules/GUERRERO Joséfa -(1902) COLLET Philibert /FANGEAUD Marie -(1896) COMBES Jacques/FAGET Marcelline -(1897) CUELLAR Juan/RIQUELME Joséfa -(1881) CUENCA Manuel/GALVES Rosalie -(1898) DECOURSIER Jean /MALCLAIR Marie -(1893) DURAND Charles/ROSAN Marie -(1901) FERNANDEZ Juan/PACHECO Maria -(1900) FILLIARD Charles /HERNANDEZ Maria -(1902) FOUQUIER Noël/RODRIGUEZ Francisca -(1891) FROMENTIN Onésine/SCHAMBERGER Thérèse -(1889) FUENTES Francisco/CUENCA Maria -(1898) FUENTES José/FRANCES Francisca -(1885) FUENTES Martin/CUENCA Maria -(1887) GAILING Joseph /MARSAN Jeanne -(1888) GALENDO Pedro/MIRALLES Dolores -(1902) GANDERAX Victor/MALCLAIR Rose -(1901) GARCIA Julian /ZARAGOZA Gertrudes -(1902) GARRIDO Juan/CABRERA Antonia -(1886) GLAVERT Cristobal /SERVERA Conception -(1896) GOMEZ Carlos /RODRIGUEZ Maria -(1896) GUTIERREZ Juan /TOMAS Maria -(1899) HOUOT Constant/CERVERA Manuela -(1896) HOUOT Joseph /GUERRERO Maria -(1885) HUDELAINE Daniel/ROMERO Francisca -(1892) IBORRA Juan /FERNANDEZ Maria -(1888) JACQUOT Benoit/FAURE Madeleine -(1901) JACQUOT Henry/AILLAUD Marie -(1885) JALBAUD François /PRADIER Elisa -(1883) JOSEPH Jean/BOULIER Marie -(1903) KNAFOU Yaiche/HALIOUA Reina -(1904) KRAUS André/ROSAN Louise -(1903) LAFFORGUE Albert /PAYRI Eugénie -(1885) LAFFORGUE J. Pierre/MARSAN Dominique -(1893) LANUSSE Pierre /THEUBET Marie -(1904) LARA Antonio /MARTINEZ Maria -(1899) LARA Jacinto /LOPEZ Maria -(1887) LEON Pedro/ALMARCHA Maria -(1900) LOPEZ Antoine/PEREZ Maria -(1887) LOPEZ Antonio/CHEBILLE Léonie -(1903) LOPEZ Francisco/AVELLAN Maria -(1902) LOPEZ Joseph/RODRIGUEZ Rose -(1875) MADRID Laurent /PEREZ Térésa -(1887) MALE Edouard /PIROT Marcelline -(1896) MARTINEZ Luis/TOMAS Josefa -(1900) MARSAN Jean /CABIAC Joséphine -(1900) MAS José/DEMIAS Emilie -(1899) MEUMEIER Georges/JACQUOT Marie -(1896) MOLINARI Antoine/GILAVERT Maria -(1898) MOLINARY Jean/SER Mélanie -(1896) MOLL Miguel/DE FUENTES Maria -(1900) MOLL Salvador/LARA Mariana -(1897) MUNOS Ramon /ROYO Manuela -(1902) NEZRY Simon /CHARBIT Esther -(1889) ORTEGA Baltasar/ALMARCHA Maria -(1904) ORTEGA Joseph/GUERRERO Rose -(1902) ORTEGA Tomas /ALMARCHA Maria -(1904) PARDO José/HARNAS Maria -(1904) PARRA Alonso/PEREZ Maria -(1901) PARRA Domingo /LOPEZ Juana -(1901) PAYRI Edouard /LAFFORGUE Hélène -(1903) PENA Asencio/GILBERT Lucia -(1879) PEREZ Alonso /GUERRERO Barbara -(1902) PEREZ Salvador/CABRERA Joséfa -(1904) PEREZ Tomas/LOPEZ Ana -(1884) PERSONNE Auguste/MALCLAIR Marie -(1892) PETITJEAN Pierre /SALLELES Angeline -(1897) PICARD Marie/RABATEL Lazarine -(1901) PRADIER Auguste/CASCALES Maria -(1898) PRADIER Louis /CASCALES Joséfa -(1900) QUERY Auguste/PIEDRA Maria -(1882) RAYMOND Elzeard/BOULIER Gabrielle ; (1892) REMY Charles /NEUMEYER Elisabeth -(1904) RODRIGUEZ José/CARDONA Madeleine -(1901) RODRIGUEZ Miguel/GARCIA Catalina -(1892) ROMERO Juan/LARA Isabel -(1899) ROUGER Louis /GUIGNARD Maria -(1891) ROYO Joaquin/PERALTA Juana -(1902) RUBIO Manuel /GALENDO Francisca -(1898) RUIZ Carlos/MARTINEZ Marie -(1886) RUSTENHOLZ Jacques /NAVARRO Maria -(1899) SABATUT Etienne /PEREZ Anna -(1889) SALLELES Auguste/MARSAN Jeanne -(1889) SALLELES Pierre /SCHAMBERGER Caroline -(1891) SANZ Antonio /GILAVERT Maria -(1900) SANZ Paul/PIEDRA Maria -(1904) SARAGOSA Gérome/FUENTES Anna -(1889) SCHWEITZER Nicolas/CASCALES Estefinia -(1899) SERVERA Jayme/ARTHERO Francisca -(1899) SERVERA Pascual/SOLER Marie -(1884) SIRVENT Antonio/BOX Theresa -(1876) SOLER Pedro/ROYO Joaquina -(1898) SULTAN Abraham/MELKA Semha -(1894) TAJAN Bernard/NAVARRO Maria -(1904) TENZA Francisco/RIVERA Maria -(1902) TENZA Pedro/GARCIA Maria -(1902) TORRES Rafaël /FERRER Josepha -(1884) VARRIER Joseph/JACQUOT Marie -(1903) VAUGOYEAU Auguste /BUCHER Louise -(1902) VERDU Mariano /THOMAS Isabelle -(1904) VUILLEMIN J. Baptiste/PHULPIN Eugénie -(1900) ZIEBOLD François/BRU Marie -(1896) ZIEBOLD Georges /GUERRERO SANCHEZ Isabel -



1950 -

Bâtiment pour colonie de vacances

Quelques naissances relevées

1904 : ALMARCHA Manuel (+) ; ANTON Emile ; CALATAYUD Françoise ; CARDONA Emelia ; CHEBILLE Paul ; DALLIER Agnès ; FERNANDEZ François ; FOUQUIER Françoise ; FROMENTIN Aimé ; GALENDO Dolorès ; GARRIDO Carmen ; HOUOT Charles ; JACQUOT Marie ; JOVER Conception ; KRIEF Elisa ; LAFFORGUE Clémence ; LAFFORGUE René ; LARA Marie ; LAUGIER Georges ; LOPEZ Antoine ; LOPEZ François ; LOPEZ Joséphine ; MALDONADO Marie (+) ; MALE Casimir ; MARSAN André ; MOLL Isabelle ; MOTTIN Antoinette ; NAVARRO Antonio ; NEUMEIER Georges ; PRADIER Auguste ; REBOUL Augusta ; RODRIGUEZ Emelie ; RODRIGUEZ Michel (+) ; RUFF Roger (+) ; RUIZ Francisco ;

SALLELES Germain ; SANCHEZ Joséphine ; SANZ Carmen ; SARAGOSA Gironi (+) ; SERVERA Conception ; SERVERA Emile (+) ; SERVERA Toussaint ; SIRVENT Maria (+) ; SORIA Conception (+) ; VERDU Julienne ;

1903 : AGUILA Anna ; ALMARCHA Vicenta ; ANTON Pierre ; ARTERO Diego ; BARLIER Anaïs ; BENEITO Vicente ; BOILLOT Albert ; BOJ Eulogia ; BONILLA Henri ; BOUGUENAYA Mohammed ; CARRASCO Manuel ; CERDAN Marcel ; COLLET Anna ; CUENCA Cécilio ; DANAN Jacob ; DIAZ Lucas ; DIEGO DE ALCALA Anna ; ESPIN Marie ; FUENTES Pascuala ; GARCIA Anna ; GARCIA Geronimo ; GARCIA Horacio ; GARCIA Marie ; GAILING Oscar ; GILAVERT Amélie ; GINES Miguel ; GIRONA Gabriel ; HAZIZA Anna ; IBORRA Catalina ; JACQUOT Henri ; KRIEF Isaac ; KRIEF Messaouda ; KRIEF Mimoun ; LAFFORGUE Paul ; LARA Jacinte ; LOPEZ Marguerite ; MACIA Albert ; MACIA Remedios ; MALEM Isaac ; MARTINEZ Dolores ; MARTINEZ Maria ; MAS François ; MORALES Juan ; NOAILLES Fortuné ; NOGUERA Baptiste ; ORTEGA Dolorès ; ORTEGA José ; ORTIZ Isabelle ; PARRA Emile ; PEREA Francisco ; PICARD Lucien ; QUESADA Maria ; RENISIO Philippe ; RUBI Jayme ; RUBIO José ; RUIZ Huberto ; SALLELES Fernande ; SCHÉÏD Rosalie ; SERVERA Miguel ; SIERRA Domingo ; SIMEON Aimé ; SOLER Mariano ; SORIANO Anna ; STOECKLIN Marie ; TALAGRAND Honoré (+) ; TENSA Maria ; VERDU Hélène ;

1902 : ABAD Marie ; ALBRAND Henriette ; AUBIN Eléonore ; AYACHE Aaron ; BARROIS Ferdinand ; BRUGUIER Alphonse ; CANOVAS Irène ; CAPEL Antonio ; CARDONA Eleuterio ; CARDONA Joseph ; CHANCOGNE Henri ; COHEN Esther ; DALLIER Dominique ; ESPINAR Pedro ; FERNANDEZ Joseph ; FERNANDEZ Thérèse ; FROMENTIN Jeanne ; GALENDO Dolores ; GARCIA Joseph ; GARRIDO Rosa ; GILAVERT Cristobal ; GIMENES Angel ; GOMEZ Léon ; HOUOT Cécile ; JACQUOT Marguerite ; JOVER Juan ; LAJARA Francisco (+) ; LAUREL Cécile ; LOPEZ José ; MALE Aimé ; MALEK Marie ; MARSAN Fernand ; MATIAS Alexandre ; MARTIN Rose ; MARTINEZ Antoine ; MARTINEZ Edouard ; MARTINEZ Manuel ; MOLL Joséphine ; NEUMEIER Emilie ; NORROS Francisca ; PARRA Marie ; PAYRI Albert ; PERES Thomas ; PRADIER Elisa ; QUERY Edouard ; RAMIREZ Francisco ; RODRIGUEZ Antoine ; RODRIGUEZ Marie ; ROUGER André ; RUBIO Carmen ; RUBIO José (+) ; SALLELES Irène ; SAEZ Marie ; SANZ Emélie ; SCHWEITZER Louis ; SERVERA Jayme ; SERVERA Candida ; SORIA Antoine ; SORIANO Antoine ; SOUBIRON Yvonne ; TENZA Angel ; TOMAS Manuel ; TORRES Antoine ; ZIEBOLD Louis ;

1901 : ALBRAND Françoise ; AMZIANE Azza ; ARGOUB Hadji ; ARMAND M. Louise ; ARTERO Maria ; BARLIER Justine ; BENEITO Joaquin ; BERGER François ; BOJ Joseph ; BONILLA Anna ; CAPEL Juan ; CERBERA Isabelle ; CERDAN François ; CUENCA Irène ; DE FUENTES Gabriel ; DENNIG Justine ; D'HONDT Adrien ; DIAZ Pascual ; FERNANDEZ Hélène ; FERRER Manuel ; FUENTES Pierre ; GAILING Marcel ; GAILING René ; GALENDO Léonie ; GILAVERT Adelaïde ; GILQUIN Camille ; HERRERA François ; JAUBERT Raymonde ; LOPEZ Fernande : LOPEZ Joseph ; LOPEZ Pascal ; MARSAN Maurice ; MARTINEZ Antonia ; MARTINEZ Clotilde ; MARTINEZ Maria ; MAS Antoinette ; MOLL Miguel ; MORALES François ; NAVARRO José ; ORTEGA Carmen ; PACHECO Jules ; PELISSOU J. Louis ; PERARNAUD Camille ; PEREZ Bonifacio ; PETITJEAN Hélène ; ROUCHE Jacob ; ROUGER Paul ; SAINT-RAYMOND Germaine ; SALLELES Félicie ; SANCHEZ Françoise ; SANZ Maria ; SCHAMBERGER Marie ; SERVERA Pierre ; SIMON Léontine ; SIRVENT Thérèse ; SORIA Antoine (+) ; SORIANO Joséphine ; TAJAN Pauline ; TALAGRAND Marie ; TENSA Marguerite ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MERCIER-LACOMBE sur la bande défilante.

-Dès que le portail MERCIER-LACOMBE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date définie par la Loi.



LES MAIRES

Mercier-Lacombe est devenue Commune de Plein Exercice par décret du 8 juillet 1885 :

- 04-12-1875 - LAVAUD François - Adjoint spécial ;

- 12-05-1877 - GAZEAU Delphin - Adjoint spécial C.M Mekerra ;
- 22-01-1881 - RELIAUD Alexis - Adjoint spécial C.M Mekerra ;
- 1885-1885 = RELIAUD Alexis – Maire ;
- 1885-1886 = ROSAN Ferdinand ;
- 1886 -1890 =PAYRI Jules Cyprien ;
- 1890-1892 = RELIAUD Alexis ;
- 1893-1896 = PAYRI Jules ;
- 1896-1898 = CHABBERT Pierre ;
- 1898-1900 = LAFFORGUE Paul ;
- 1900-1902 = MALET Jean ;
- 1902- 1908 =SALLELES Auguste ;
- 1908-1915 = CHANCOGNE Emile : (NDLR : le site ANOM s'arrête à 1915)
- 02-05-1921 - CHABBERT Pierre – Adjoint ;
- 02-05-1921 - ROSAN Henri – Adjoint ;
- 02-05-1921 - PAYRI Auguste – Maire ; **Ndlr** : *MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.*



L'hôtel de ville avec sa superbe architecture, était planté au milieu des espaces verts où le gazon était majoritaire. Tout près, se dressent les deux colosses millénaires, classés en 1912 comme sites naturels à caractère artistique. Ce classement, poussa le gouverneur général de l'Algérie à exiger la préservation des deux spécimens. Ainsi, on aménagea un somptueux parc des loisirs avec toutes ses commodités de détente entre autres, un petit théâtre de verdure, des balançoires pour les enfants, deux aires de pétanque. Toutes ses activités se faisaient sous l'ombrage des deux térébinthes dont les parapluies atteignaient les 25 mètres de diamètre.

DEMOGRAPHIE

- Source : Diaressaada -

Année 1936 = 6 993 habitants dont 1 358 européens ;

Année 1954 = 8 766 habitants dont 1 172 européens ;

Année 1960 =13 389 habitants dont 983 européens ;



DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il a porté le numéro d'un département français **92** de 1941 à 1957 puis le **9 G**.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : Mascara, Mostaganem, et Tlemcen ; auxquels se rajoutèrent Sidi-Bel-Abbès en 1875 et Tiaret en 1939.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le Département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de Mostaganem, le département de Tiaret et le département de Tlemcen. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de Saïda à partir des départements de Tiaret, Oran et Saoura qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, PERREGAUX, **SIDI-BEL-ABBES** et TELAGH.

L'Arrondissement de SIDI-BEL-ABBES comprenait 27 localités :



ALEXANDRE -DUMAS - BAUDENS - BONNIER - BOUDJEBAA - BOUKANEFIS - BOULET - BOUTIN - CHANZY - CHETOUANE - DELIGNY - DESCARTES - DETRIE - LAMTAR - LA-TENIRA - LES-TREMBLES - **MERCIER-LACOMBE** - OUED-IMBERT - OUED-SEFIOUN - PALISSY - PARMENTIER - PRUDON -SIDI-BEL-ABBES - SIDI-YACOUB - TABIA - TASSIN - TENEZRA - TESSALAH -



MERCIER-LACOMBE - Hôtel du carrefour - Route de MASCARA



Le relevé n°57156 mentionne les noms de **48 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918**, savoir :

ABDELLI Ben Abdallah (1915) -**ARBAOUI** Blata (1917) -**ARTERO** Diego (1916) -**BADJI** Hachemi (1916) -**BENCITO** José (1914) -**BERRÉFAS** Mohamed (1915) -**BLAHA** Ould Blal (1915) -**BOURTACHE** Mohamed (1918) -**BOUYAL** Ahmed (1915) -**BRETONS** José (1914) - **CAPEL** Félix (1914) -**CHERFI** Yaya (1915) -**CHERIF** Anntar (1915) -**DADOUN** Yamine (1918) -**DARSEBA** Ben Yahia (1918) -**FERDEBOUCH** Ahmed (1918) - **GARCIA** Antonio (1914) -**GIMENEZ** Cristoval (1915) -**GUENDOUD** Adda (1916) -**GUERRERO** André (1914) -**HADDAD** Abdelkader (1916) - **HASNI** Abdelkader (1918) -**HERNANDEZ** Antonio (1915) -**KÉCHAR** Aïssa (1917) -**KHELIFA** Ghalem (1914) - **LAFFORGUE** Emile (1916) -**LAJARA** Joseph (1917) -**LAKSARI** Abdelkader (1918) -**LAMECK** Miloud (1917) -**LAVAL** Etienne (1918) -**MAGHRAOUI** Ali (1915) -**MALEK** Abdelkader (1915) - **MARTIN** Auguste (1914) -**MAURIS** Albert (1915) -**MEHADDÈNE** Abdelkader (1916) -**MENAGUEUR** Ahmed (1914) - **MOKHFI** Mohamed (1917) -**OUSSOUAS** Ben Kaddour (1919) -**PEREZ** Emile (1917) -**QUERY** Louis (1915) - **RODRIGUEZ** Antoine (1914) -**SAHOURI** Mohammed (1915) - **SAUREL** Charles (1917) -**TALAGRAND** Adrien (1918) -**THOMAS** José (1915) -**TOUZALA** Miloud (1916) -**TRAMIER** Augustin (1917) -**ZEDJINE** Mohammed (1916) –

Et aussi :

3 mars 1957 : Caporal **CHILOUP** Yves (21 ans) tué à **MERCIER-LACOMBE**

Nous n'oublions pas aussi une victime innocente d'un terrorisme aveugle :

-7 juillet 1962 : Enlèvement de M. Emile, Hippolyte, Arsène **MONTBERTRAND** (1902/1962) à **MERCIER-LACOMBE**

Témoignage de sa fille Paule CAMBONIE, née MONTBERTRAND :

Enlevé le 7 juillet 1962 sur son lieu de domicile et de travail, ferme Nouille Hubert, située à environ 5 km de Mercier-Lacombe (direction Sidi-Bel-Abbès, département d'Oran), où il exerçait la profession de gérant de la propriété viticole agricole. « Le samedi 7 juillet 1962, vers 14 heures, de très nombreux hommes armés du F.L.N. (au moins une cinquantaine), investissent la ferme à la recherche de M. **MONTBERTRAND**. Celui-ci vient de terminer de payer les ouvriers. Il est aussitôt battu et torturé dans le but de lui faire avouer qu'il cachait des armes. M. **MONTBERTRAND** leur fait remettre par sa fille son arme de poing qu'il détient légalement et précise à ses bourreaux qu'il n'y en a pas d'autres. En effet, trois jours avant les événements, il avait remis à la mairie trois fusils, que les autorités locales lui avaient prêtés pour la défense de la ferme en cas d'attaque par les rebelles. D'ailleurs, aucune arme n'a été trouvée après cinq heures de recherches par les assaillants. Vers 20 heures, ses tortionnaires l'emmenèrent dans un lieu indéterminé pour être paraît-il de nouveau interrogé. M. **MONTBERTRAND**, ensanglanté, fut alors allongé sur le ventre, sous la banquette arrière d'un véhicule Opel volé à la ferme, trois individus se sont assis sur lui. Compte tenu de son état physique alarmant et du refus par ces bandits de lui prodiguer des soins avant son transport, il est à peu près certain qu'il avait cessé de vivre à l'issue du voyage. Ces atrocités se sont déroulées en présence de son épouse et de sa fille, elle-même battue. L'appartement a ensuite été pillé et saccagé ».



Emile **MONTBERTRAND**

« Depuis ce drame, aucun organisme compétent, mis au courant des faits relatés n'a pu dire ce qu'est devenu M. **MONTBERTRAND**. Il faut noter qu'au départ de cette bande, dont certains de ses membres voulaient exterminer toute

la famille présente, la fille de M. MONTBERTRAND a réussi à téléphoner (malgré les fils arrachés, le téléphone fonctionnait par intermittence), à la brigade de gendarmerie de Mercier-Lacombe pour demander assistance, n'ayant par ailleurs aucun moyen de locomotion à sa disposition pour se rendre à Sidi-Bel-Abbès avec sa mère et sa fille âgée d'un an. **Les gendarmes ont refusé de se déplacer au motif qu'ils avaient des ordres pour ne pas intervenir.** Ces personnes sont donc restées seules sans protection toute la nuit, angoissées à l'idée de voir le retour de ces bandits, comme ils l'avaient annoncé à leur départ. Ce n'est que le dimanche, dans la matinée, qu'un membre de la famille enfin prévenue a pu récupérer Mme MONTBERTRAND, sa fille et l'enfant de cette dernière. Il est à souligner également que les militaires sollicités pour venir en aide ont aussi décliné leur participation à une quelconque recherche. Quant aux différents organismes auxquels la famille s'est adressée, notamment la gendarmerie, le sous-préfet et le consul général à Sidi-Bel-Abbès, la Croix-Rouge française, ainsi que la Croix-Rouge internationale, ils n'ont fait connaître aucun résultat probant des recherches (s'il y en a eu ?) réalisées ».

EPILOGUE SFISEF

Au dernier recensement (2008) = 29 696 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités, dont le regretté Edgar SCOTTI, et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Mercier-Lacombe

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>

<https://books.google.cz/books?isbn=2906431435>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/le-memorial-des-disparus/disparus-1954-1963-les-familles-temoignent/disparus-apres-le-19-mars-1962/522-emile-montbertrand>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

<http://nadorculture.unblog.fr/2010/01/10/voyage-en-algerie-autour-de-ma-chambre-suite-9/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]